



LA PEINTURE DANS LES ANNÉES 1960

Un bel ensemble d'œuvres d'une décennie d'importance encore mal étudiée. Deux *Ciel prolifrique* de Bernard Réquichot font sourdre de couleurs terreuses, balafrees par des empreintes et des grattages, une lumière venue d'ailleurs où la terre et le ciel semblent fusionner... Une même alchimie opère chez Karl Godeg une véritable transmutation de la matière en apparition. Chez Laubiès, ce sont le ciel et la terre qui fusionnent dans des traces en suspens. De la fusion, il est encore question chez Hélion (entre figuration et abstraction), Boix-Vives, Dado ou Lunven...

Jusqu'au 30.09 • Galerie Alain Margaron, 3^e galerieamargaron.com



JUDIT REIGL

Un double hommage est rendu à l'artiste disparue l'année passée: tandis que la galerie Dina Vierny se consacre à sa "première abstraction", la galerie Laurentin présente un ensemble d'œuvres des années 1950 aux années 2000. Aspirant à une "écriture automatique totale" privilégiant la vitesse d'exécution et l'éclatement des formes, et mettant en œuvre un véritable corps à corps avec la matière picturale, la peinture de Reigl apparaît comme un maelstrom se déclinant, avec la complicité du "hasard objectif", en jets, traces, strates, fragmentations, écrasements...

Du 08.09 au 30.10 • Galerie Laurentin, 7^e galerielautentin.com



YOUNG-SÉ LEE

Dans le prolongement de son *solo show* dédié à Young-sé Lee à Art Paris, au Grand Palais éphémère du 9 au 12 septembre, la galerie Vazieux présente les grands monochromes du peintre sud-coréen. Blancheur *Immaculée*, noir *Intertextellaire*, *Terre d'argile*, bleus cosmiques ou vibratiles... Colorés d'encre végétale et minérales, ses *all-over* vibrent de mille nuances. Procédant par estampage puis par collage de bandes de papier Hanji imbibées d'encre et d'eau, avant d'être plaquées sur des planches de bois entaillées de motifs abstraits, Lee instille à ses peintures une présence presque sculpturale.

Du 15 au 25.09 • Galerie Vazieux, 1^{er} vazieux.com



GIACOMETTI ET L'ÉGYPTE ANTIQUE

La découverte des sculptures égyptiennes fut pour Giacometti un choc esthétique. "[Elles] ont une grandeur, un rythme de lignes et de formes, une technique parfaite comme on n'en a plus fait par la suite. [...] les têtes paraissent vivantes, on dirait qu'elles vous regardent et qu'elles parlent", écrit-il en 1921. Épure des lignes, silhouettes longilignes, hiératicisme des poses, prééminence des socles... jamais il ne se départira de ce réservoir de formes. Un dialogue esthétique mis en scène dans une magnifique confrontation entre des œuvres iconiques du sculpteur et du musée du Louvre.

Jusqu'au 10.10 • Institut Giacometti, 14^e institut-giacometti.fr



QIU SHIHUA

De la disparition et de l'effacement dans l'immensité et l'infinité du blanc... Les dernières *Impressions* de nature procédant par l'ensevelissement du motif sous les couches de blanc de Qui Shihua (né en Chine en 1940) sont une véritable expérience de la contemplation. Une invitation à se perdre dans le grand vide de ces paysages blancs où l'image ensevelie ressort au fur et à mesure que le regard se pose sur la toile et que, plongeant dans les profondeurs de ses transparences et de ses infimes variations, il y décèle une apparition...

Jusqu'au 09.10 • Galerie Karsten Greve, 3^e galerie-karsten-greve.com



NAPOLÉON, ENCORE !

DE MARINA ABRAMOVIC À YAN PEI-MING "Ce qui m'intéresse chez Napoléon Bonaparte, c'est moins une réalité historique qu'une imagerie", confie Hélène Delprat, l'une des artistes invitées à investir l'Hôtel des Invalides en cette année du bicentenaire de la mort de Napoléon. "L'imagination gouverne le monde", lit-on dans *Le Mémorial de Sainte-Hélène*. Entre autres œuvres choc (notamment signées Adel Abdessemed ou Marina Abramovic), citons le squelette de cheval suspendu au-dessus du tombeau de Napoléon ou la statue aveugle de Julien Schnabel.

Jusqu'au 30.01 • Musée de l'Armée, 7^e musee-armee.fr